

Horizon 2025

Politique culturelle locale 2020 - 2025 de la Ville de Bruxelles

Introduction

Au début d'une nouvelle législature, chaque commune (bruxelloise) élabore un nouveau plan de politique culturelle contenant les orientations pour les six prochaines années dans le domaine de la culture néerlandophone. Ce plan s'inscrit dans le cadre du décret flamand sur la politique culturelle locale, vise à développer une vision à long terme et s'adresse aux partenaires qui travaillent principalement avec les ressources de la Communauté flamande (VGC - Vlaamse Gemeenschap).

Pour l'élaboration de ce plan, nous avons été guidés par la VGC. Elle a proposé une méthodologie permettant d'aboutir à un plan de politique culturelle de qualité. Cela a déterminé les thèmes centraux sur lesquels se concentreront les années à venir : Rencontre, partenariats surprenants et pertinence sociale. Un fil conducteur commun à tous ces thèmes est le partage de l'espace, en laissant de l'espace blanc dans le programme et en étant présent dans l'espace public.

Il s'agit du plan de politique culturelle de la Ville de Bruxelles pour la période 2020-2025, résultat d'un processus intensif et participatif qui est le fruit d'évaluations, de questionnaires, d'analyses, de consultations et de co-crétions.

Ce plan est d'abord et avant tout la vision commune à long terme ou « l'horizon » du groupe de base qui a élaboré ce plan. Mais pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin d'alliés. C'est pourquoi nous lancerons au moins deux appels à projets chaque année sur la base du plan de politique culturelle.

Contrairement aux éditions précédentes du plan de politique culturelle, ce plan contient beaucoup moins d'actions. C'est un choix conscient. Nous avons constaté qu'il est de plus en plus important de faire preuve de souplesse. La société évolue rapidement. Nous ne pouvons pas prédire quels thèmes les Bruxellois trouveront importants dans quelques années et quelles questions et quels besoins domineront le débat public. Notre population, elle aussi, aura considérablement évolué au fil des ans. Nous voulons être en mesure de réagir rapidement. C'est pourquoi ce plan laisse une grande marge de manœuvre et, à ce stade, nous prévoyons uniquement des actions concrètes pour l'année prochaine.

Pourquoi un plan de politique culturelle ?

« Une société sans vision culturelle est une société sans vision. »¹

Ce plan est conforme au décret flamand sur la politique culturelle locale. L'intention est de développer une vision à long terme soutenue par le plus grand nombre possible de partenaires culturels. Dans la Région de Bruxelles-Capitale, chaque commune élabore son propre plan de politique culturelle. Il existe donc 19 plans différents. La Commission communautaire flamande (VGC) supervise le processus.

Qui participe à la rédaction de ce plan ?

Les partenaires² obligatoires sont le centre communautaire, la bibliothèque et le conseil culturel. Ils aident le coordonnateur de la politique culturelle à rédiger ce plan. Le coordinateur de la politique culturelle travaille pour la commune/ville et est responsable de l'élaboration et du suivi de la politique culturelle locale.

Dans la ville de Bruxelles, il n'y a pas un, mais quatre centres communautaires : GC De Markten, GC Nekkersdal, GC Novha et GC De Linde. Outre la bibliothèque municipale de Laeken - avec des antennes à Neder-Over-Heembeek et Haren - ce pentagone englobe également le Muntpunt. Cette bibliothèque a un effet qui transcende le caractère purement local. C'est la première fois qu'ils participent à l'élaboration du plan de politique culturelle de la Ville de Bruxelles. Nous avons également élargi ce groupe de base avec la Hoofdstedelijke Academie voor woord, muziek et notre coordinateur général de l'école.

Le Conseil de la culture participe également à la rédaction de ce plan. Le *Conseil de la culture* est un organisme officiel, reconnu par le Conseil communal, qui a pour mission de faire des recommandations à la Ville, plus précisément au Collège du Bourgmestre et des Échevins, sur la politique culturelle locale. Les associations socio-culturelles, des organisations professionnelles et des experts individuels actifs sur le territoire de Bruxelles y sont représentés. A Bruxelles, la composition du Conseil culturel est renouvelée tous les trois ans.

Afin de rédiger ce plan de politique culturelle, nous avons mis en place un groupe de base qui va au-delà des partenaires purement statutaires. À la fin de ce plan, nous décrivons plus en détail les membres de ce groupe de base et expliquons leurs engagements spécifiques.

A qui s'adresse ce plan ?

Le paysage culturel de la ville de Bruxelles est très varié.

Nous avons la chance d'avoir quelques-unes des maisons culturelles flamandes les plus prestigieuses de notre territoire : le théâtre communal KVS, le Kaaitheater, le Beursschouwburg, les salles de concert AB, le théâtre de jeunes Bronks et la maison internationale de littérature PASSA Porta. Ils sont situés sur « notre » territoire, mais leur fonctionnement et leur attrait s'étendent bien au-delà des murs de notre ville.

En plus des grandes enseignes, il y a aussi de nombreuses petites organisations culturelles et socioculturelles actives dans la ville. Bruxelles est aussi la base arrière de nombreux artistes et sociétés.

Une caractéristique typique de la ville de Bruxelles est que son cœur - le pentagone - a une vie culturelle très riche et trépidante, nourrie par de nombreux partenaires différents, ainsi qu'un caractère supra-local. À Laeken, Neder-Over-Heembeek et Haren, le centre communautaire joue un

¹ Lone Leth Larsen, responsable de Culture Kolding, Danemark dans « Entre quartier et grande ville, 10 ans de politique culturelle locale à Bruxelles. »

² Ils n'ont pas le choix : le décret flamand sur la politique culturelle locale les oblige à coopérer.

rôle beaucoup plus central et « incitatif » dans l'élaboration d'une politique culturelle locale. Les défis culturels y ressemblent davantage à ceux de nos 18 municipalités voisines.

Et qu'en est-il des francophones ? *Goede vraag*. La culture est une compétence communautaire, ce qui signifie concrètement que les Communautés flamande et francophone ont chacune leur propre cadre réglementaire. Dans la ville de Bruxelles, il existe un service culturel bilingue. Il existe un conseiller municipal pour la culture et un conseiller municipal pour les affaires néerlandophones. Le plan local de politique culturelle s'adresse aux partenaires qui travaillent principalement avec les ressources de la Communauté flamande et de la VGC. Il n'y a pas d'équivalent francophone dans la ville.

De plus, le plan est d'abord et avant tout la vision commune à long terme du groupe de base qui l'a rédigé. La ville, les centres communautaires, la bibliothèque et le Conseil culturel s'engagent à essayer de réaliser l'« horizon » que nous nous sommes fixé. Cependant, nous ne pouvons y parvenir seuls. Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin d'alliés. C'est pourquoi nous lancerons au moins deux appels à projets chaque année sur la base du plan de politique culturelle.

La Ville a conclu une entente avec les grandes maisons culturelles mentionnées ci-dessus : un accord de coopération triennal qui lie une subvention structurelle à une opération ou à des actions qui s'inscrivent dans l'esprit du plan de politique culturelle. Globe Aroma et Circus Zonder Handen ont également conclu un accord avec la Ville de Bruxelles. Il est essentiel que nos nombreux partenaires de l'alliance soient également en mesure de s'identifier aux idées et aux défis que nous leur présentons. Après tout, ils jouent également un rôle important dans la réussite de notre plan de politique culturelle.

Comment est né ce projet de politique culturelle locale ?

Ce plan de politique culturelle locale est le résultat d'un long processus de consultation et de co-création. Le groupe de base a joué un rôle central à cet égard. Par rapport à l'édition précédente, nous avons cette fois-ci délibérément investi beaucoup plus de temps et d'énergie dans le processus participatif. Cela a non seulement renforcé la qualité de notre plan, mais a également conduit à une plus grande implication et un plus grand soutien parmi nos partenaires.

Au cours de l'été 2018, nous avons commencé par une analyse environnementale et une analyse SWOT du précédent plan de politique culturelle : quels objectifs sont encore pertinents, qu'est-ce qui a été amélioré ? En 2013, nous avons souligné qu'il y avait « trop peu de Bruxellois sur scène ». En 2018, nous avons constaté que des progrès importants avaient été réalisés dans ce domaine. L'analyse SWOT a également été une bonne occasion d'évaluer le rôle de chacun dans la mise en œuvre du plan de politique culturelle.

Afin de forcer le processus de réflexion à sortir des sentiers battus et à travailler de manière transversale, nous nous sommes ensuite attelés à l'élaboration des ODD (Objectifs de développement durable)³ sur recommandation de la VGC. Nous avons choisi quatre objectifs de développement durable qui ont servi de base à nos réflexions et à nos discussions.

- Objectif 4 : Éducation de qualité
- Objectif 16 : Paix, justice et institutions efficaces
- Objectif 11 : Villes et communautés durables
- Objectif 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs

En avril 2019, le groupe a décidé d'organiser une enquête auprès des utilisateurs de nos centres communautaires et bibliothèque pour connaître leur satisfaction par rapport à l'offre culturelle

³ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/sustainable-development-goals/>https://www.vvsg.be/Internationaal/SDG-pagina/SDG%20en%20beleid/20190401_Inspiratiegids%20SDGs%20in%20MJP.pdf

locale. Ce sondage était basé sur Cultuurcontentement (satisfaction culturelle) - De Federatie (www.cultuurcontentement.be)

Les résultats de ce sondage ont été publiés sur la grande plateforme culturelle du 12 juin 2019 et sont disponibles via le lien⁴ repris plus bas. Cette plateforme culturelle complète le parcours participatif pour la mise en place d'un nouveau plan culturel néerlandophone pour la ville de Bruxelles et ses partenaires.

Ces informations et visions ont permis au groupe de base de mettre en forme le plan au cours de deux séances de rédaction collectives.

⁴ <https://tinyurl.com/y34zp5yd>

PLAN DE POLITIQUE CULTURELLE 2020 - 2026 TRAJECTOIRE PARTICIPATIVE

Réflexion sur l'analyse SWOT du PPC existant avec les partenaires de l'alliance

Été 2018

Plateforme culturelle
« Onderweg naar Nieuw cultuurbeleidsplan »

sept. 2018

Atelier Salu Inspiratiem

Salu

uw cultuurbeleidsplan'

4 GC et bibliothèque discutent du SWOT et conclusions des partenaires de l'alliance

Jan. 2019

21 jan. 2019

Itinéraire jour 1
Objectif stratégique de la VGC - ODD

Itinéraire jour 2
Superdiversité VGC

22 fév. 2019

févr. mars 2019

Réunions des professionnels GC et bibliothèque sur le projet participatif

Groupe de base et itinéraire participatif

30 avril 2019

8 mai 2019

Lancement du sondage
Vers un nouveau plan de politique culturelle

Itinéraire jour 3 VGC développement urbain

vendredi 17 mai

7 juin 2019

Tables de conversation Babelut (Muntpunt)

Plateforme culturelle Hageltoren
*Votre contribution.
Entendre, voir et surtout ne pas se taire.
Ensemble vers un nouveau plan de politique culturelle*

12 juin 2019

25 juin 2019

Journée de choix cruciaux - convertir les contributions du groupe de base et du conseil culturel en visions



NOUVEAU PLAN DE POLITIQUE CULTURELLE

Comment lire ce plan ?

Pour l'élaboration de ce plan, nous avons été guidés par la VGC. Elle a proposé une méthodologie permettant d'aboutir à un plan de politique culturelle de qualité. La première étape (interaction, dialogue, recherche, participation) a déjà été expliquée en détail ci-dessus.

Dans la partie qui suit, nous partons toujours des idées que nous avons recueillies au cours des nombreux moments de consultation. Nous avons ensuite traduit les idées en défis : des possibilités de croissance, de changement et de développement. Ces défis partent toujours de la question « Comment pouvons-nous... ? » Nous nous sommes également fixé un horizon 2025 : qu'est-ce qui sera sensiblement différent si nous avons relevé nos défis, quel impact visons-nous ?

Comme déjà mentionné dans l'introduction, ce plan contient beaucoup moins d'actions concrètes pour les années à venir. Nous avons l'intention d'aborder la période à venir avec un esprit ouvert, en prenant le pouls de la société. Cependant, une année entièrement remplie, avec des actions prévues jusqu'en 2025, constitue un obstacle à cet objectif. C'est pourquoi nous laissons une marge de manœuvre suffisante dans ce plan et, pour l'instant, nous ne prévoyons que des actions concrètes pour l'année prochaine.

Bonne lecture à tous ! N'oubliez pas de nous faire savoir ce que vous en pensez.

Au cours des nombreuses séances de brainstorming et de rédaction, des objectifs stratégiques ont émergé, auxquels nous voulons apporter une réponse au cours de cette période politique. Dans la période politique à venir, nous voulons travailler ensemble sur des **rencontres, des collaborations surprenantes et la pertinence sociale**.

Le partage de l'espace, tant au sens physique du terme que dans la programmation, a également fait l'objet de nombreuses discussions. Cependant, en fin de compte, nous ne voyons pas cela comme une fin en soi. C'est un moyen qui sert nos autres objectifs. La mise à disposition de salles de réunion pour les comités de quartier donne lieu à des rencontres entre les habitants et les bibliothèques. Laisser une place dans le programme aux débats actuels assure la pertinence sociale du centre communautaire. On ne soulignera jamais assez l'importance de l'espace blanc⁵ dans la programmation des partenaires. Il permet aux comités d'action de s'impliquer dans l'opération, d'offrir aux jeunes un espace quand ils en ont besoin et de fournir aux collectifs l'espace nécessaire. Les trois thèmes sont toujours présents.

Rencontre

Créer des rencontres. Faire sortir les gens de chez eux et de leurs bulles. Veiller à ce que Bruxelles ne soit pas une somme stérile de communautés et de nationalités, mais un ensemble vivant multicolore d'amitiés, de connaissances intéressées et de voisins engagés. Il n'y a pas de cases définies, mais toutes les lignes qui se fondent les unes dans les autres et créent des nœuds. Ce n'est pas la première fois que nous lisons dans un plan de politique culturelle l'objectif d'abattre les murs et de mettre les gens en contact les uns avec les autres. De nombreux Bruxellois réussissent à construire un réseau de contacts étroit et varié dans cette grande ville. En même temps, une partie de la population bruxelloise - jeunes et moins jeunes - se sent seule et détachée.⁶ Il est tout à fait normal que les gens s'entendent d'abord et avant tout avec des personnes ayant des antécédents, une langue ou une nationalité similaires. Vivre ensemble dans une ville hyperdiversifiée fonctionne cependant plus facilement et plus étroitement s'il y a suffisamment d'endroits et d'opportunités pour rompre avec des schémas fixes, stimuler la curiosité et rencontrer de nouvelles personnes. Toute recherche scientifique sur le bonheur se termine par la même conclusion : les autres personnes comptent. Ce qui rend les gens heureux, c'est la connexion avec les autres. En moyenne, les gens ont besoin d'environ sept contacts concrets par jour pour se sentir bien. L'endroit où ils ont lieu et leur durée sont d'une importance secondaire⁷. La question reste donc plus que jamais d'actualité : comment contribuons-nous, avec nos institutions culturelles et socioculturelles, à l'établissement de contacts sociaux significatifs ?

Perspectives

Malgré tous les efforts, il reste difficile d'atteindre certains groupes cibles. Nous constatons que les gens sont ouverts à se rencontrer, mais souvent nous ne pouvons pas les charmer avec nos activités.

Notre infrastructure n'est pas suffisamment adaptée aux rencontres spontanées/informelles, ce qui peut provoquer des tensions avec les utilisateurs plus « traditionnels » de la même infrastructure.

Nous continuons d'être très engagés envers la programmation culturelle par des professionnels, ce qui mène à des programmes complets qui sont établis bien à l'avance.

5 L'espace blanc est un terme du design graphique qui laisse de l'espace entre les lignes pour garder l'accent sur le message. En même temps, il offre au lecteur la possibilité de prendre note entre les lignes. De cette façon, il offre au lecteur l'occasion d'en apprendre davantage sur le texte.

6 <https://www.bruzz.be/samenleving/bijna-de-helft-van-de-belgen-voelt-zich-eenzaam-2018-07-05>

7 Alain Mahjoub, « Tu es, donc je suis : la belle vie commence par la connexion. »

Les habitants déterminent de plus en plus eux-mêmes l'agenda social. Ils ont fait de la sécurité routière un thème des élections municipales. Les jeunes de Youth For Climate ont eu un impact social énorme. Il est essentiel que nos centres communautaires et nos institutions culturelles puissent réagir rapidement et saisir et soutenir les thèmes actuels et les mouvements spontanés.

Nous luttons avec notre cadre de référence pour déterminer ce qui fait le succès d'une activité. Quels paramètres utilisons-nous pour cela ?

L'espace public joue un rôle très important dans l'émergence de nouveaux groupes, mais l'organisation d'activités dans cet espace public exige beaucoup de planification et d'efforts et se traduit rarement en un nouveau public durable pour notre centre communautaire, bibliothèque, foyer culturel, etc.

Notre centre communautaire et notre bibliothèque attirent au centre un public qui va au-delà de la communauté locale. Ils attirent aussi des touristes, des navetteurs, et ainsi de suite. C'est bien sûr très bien, mais c'est une couche supplémentaire dans le mélange déjà compliqué de groupes cibles, d'activités et de défis.

Défis à relever

L'infrastructure ◇ « Flâner dans le coin est permis et encouragé »⁸ ◇, comment devenir encore plus « portes ouvertes » ?

Comment pouvons-nous être aussi accessibles que possible et faire comprendre à un large public que tout le monde est invité à nous rejoindre ? « Flâner dans le coin est permis et encouragé »

Comment pouvons-nous étendre le caractère informel et sans engagement qui rend les activités dans l'espace public attrayantes pour l'« intérieur » de notre infrastructure ?

Comment donner à plusieurs registres (programmés, spontanés, informels, encadrés, etc.) et publics une place de choix sous un même toit ?

Comment rendre les espaces plus multifonctionnels et leur permettre d'évoluer vers une utilisation plus partagée ?

Comment éviter que cela n'entraîne des tensions (entre utilisateurs, entre utilisateurs et personnel) ?

Programmer ◇ plus de « d'espaces » dans l'agenda, plus d'externalisation

Comment passer d'activités moins planifiées de haut en bas à des activités plus « personnelles » (en copropriété) ? Comment pouvons-nous passer du rôle d'initiateur à celui de facilitateur ?

Comment pouvons-nous sortir de notre propre agenda et aller vers les résidents et les organisations avec un esprit plus ouvert pour qu'ils puissent remplir l'agenda davantage en fonction de leurs besoins et de leurs souhaits ?

Comment faire en sorte que la diversité devienne une partie intrinsèque de l'institution et soit présente à tous les niveaux ? Non seulement sur scène, mais aussi parmi les bénévoles, les professionnels, les administrateurs et le public.

Comment pouvons-nous répondre plus facilement aux thèmes actuels et aux questions de dernière minute des citoyens/organisations ? (flexibilité)

⁸ Ces mots sont accrochés dans la bibliothèque d'Helsinki, Finlande

Comment trouver un équilibre réalisable entre notre façon plus classique de travailler (programmer nos propres productions culturelles scéniques) et des activités plus spontanées, soutenues par des personnes extérieures et davantage axées sur la rencontre ?

Adapter le cadre de référence ◊ qu'est-ce qui fait le succès d'une activité ?

Comment introduire de nouvelles clés pour évaluer les activités ? Comment sortir de l'idée qu'un « full house » est par définition l'équivalent d'une activité réussie ? Qu'en est-il des « contacts sociaux significatifs » et de « l'impact durable » ?

Comment faire de l'appropriation/copropriété un critère d'évaluation à part entière et central ?

Comment pouvons-nous ajuster notre état d'esprit sur la qualité et le succès, tant à l'interne qu'avec nos directeurs et nos décideurs politiques ?

Comment pouvons-nous mieux communiquer l'importance de l'expérimentation et son impact ? Oser essayer, et parfois échouer, sur la valeur intrinsèque des choses nouvelles.

Mélanger ◊ comment éviter que votre mélange ne devienne une soupe ?

Comment pouvons-nous nous assurer que le travail reste gérable pour le personnel ? La simple programmation prend moins de temps et d'énergie que de se déplacer dans le quartier avec une feuille de papier vide, de faciliter, de soutenir ou de s'adapter. Les activités intérieures prennent moins de temps que les activités dans l'espace public, mais créent moins de nouvelles rencontres.

Comment créer plus d'espace (temps, lieu, budget, personnel) pour expérimenter ? Comment et qu'allons-nous supprimer pour créer un « espace blanc » ?

Comment faire un ensemble cohérent et exploitable de tous les besoins et usagers (du touriste au sans-abri, du visiteur régulier au passant occasionnel) qui s'adressent à nous ? Comment communiquer spécifiquement à tous ces différents publics et les informer de ce que nous avons (encore) à leur offrir ? Comment pouvons-nous assurer un concept portes ouvertes tout en préservant notre propre identité et nos tâches essentielles ?

Comment créer des *espaces sûrs* tout en rendant l'espace public ? Après tout, les gens recherchent aussi la sécurité. Comment créer des espaces publics où tout le monde se sent en sécurité ?

Actions 2020 - 2021

- En collaboration avec le personnel et les visiteurs (actuels et potentiels, y compris les plus vulnérables), identifier les différents besoins qu'une infrastructure de quartier ouverte devrait satisfaire. Réfléchir ensemble sur les nuisances, la propreté, le respect d'autrui, la finalisation des chartes d'usagers. Communiquer de manière transparente ce qui est possible et ce qui ne l'est pas et pourquoi.
- Nous créons des lieux sans consommation, où la rencontre est centrale, avec café et thé gratuits, eau et Wi-Fi.
- Nous développons un système de jumelage pour rapprocher les gens de la culture.
- Libérer plus de temps et de personnel pour découvrir ce qui se passe dans le quartier, donner plus de liberté aux employés sur la base de leurs découvertes pour démarrer de nouveaux projets, plus expérimentaux.
- Sensibiliser les maisons culturelles et les centres communautaires à laisser consciemment des espaces ouverts à certains moments de leur programme hebdomadaire, afin de répondre aux questions de dernière minute des résidents et des associations. De cette façon, le quartier a également la possibilité d'utiliser l'espace disponible.

- Développer une vision sur la façon dont nous pouvons être de plus en plus pertinents dans l'espace public (par exemple, parrain et marraine d'une place) avec l'attention nécessaire pour sauvegarder la qualité de vie du quartier concerné.
- Faire de ce plan de politique culturelle un instrument favorisant l'abandon (faire plus ou moins de quelque chose ou faire autre chose) et élaborer de nouveaux critères pour évaluer ses propres activités.
- Adapter le fonctionnement et la composition du Conseil de la culture, en vue d'une plus grande flexibilité et d'une plus grande diversité.
- Revoir la fréquence et la philosophie de l'appel à projets sur les questions néerlandophones de la Ville de Bruxelles : par exemple, lancer des appels au moins deux fois par an, plus axés sur l'impact durable, moins adaptés aux besoins des « déposants expérimentés », plus de place pour l'expérimentation. Nous sommes également à la recherche de moyens alternatifs et expérimentaux pour soumettre des demandes de projets.
- Nous offrons du coaching ou de l'accompagnement afin que chacun ait une chance équitable de répondre à un appel à projet.
- Développer un outil qui facilite la location et l'utilisation des bâtiments et locaux de la Ville de Bruxelles, à l'instar du Zaalzoeker à Anvers. À l'heure actuelle, il n'y a pas assez de transparence sur ce qui est disponible, où et comment le réserver, et cela doit être fait trop longtemps à l'avance et n'est pas très flexible. Nous étudions comment renforcer cet aspect par rapport à des initiatives similaires déjà existantes, telles que <https://spots.brussels/>.
- Étudier comment les infrastructures (publiques et privées) inutilisées (inoccupées) peuvent être utilisées pour des projets socioculturels et créer de nouvelles opportunités de rencontres.
- Utiliser la Erfgoedbank comme outil pour rassembler les gens et les mettre en contact.

Horizon 2025

De plus en plus de Bruxellois s'adressent à nos centres communautaires et à nos organisations (socio)culturelles. On est passé « d'organiser tout soi-même » à « créer un cadre dans lequel beaucoup de choses sont possibles ». Leurs activités sont basées sur le quartier et ce qu'ils peuvent y apporter, et non l'inverse (que peut apporter le quartier à nos initiatives ?). Flexibilité, consultation et *appropriation* sont les maîtres mots. L'espace est géré de manière intelligente et transparente.

Des collaborations surprenantes

Ce n'est pas sans raison qu'il existe 101 *citations inspirantes* qui encouragent les gens à sortir de leur *zone de confort*. Les gens sont des créatures d'habitude. Il n'y a rien de mal à cela, mais vous risquez d'ignorer beaucoup de possibilités. Il est donc parfois nécessaire de se défaire de la commodité des habitudes et de rechercher l'innovation. Il en résulte les rencontres les plus surprenantes, les nouvelles perspectives et les collaborations les plus pertinentes pour la ville et l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui. En tant que ville hyper-diversifiée, Bruxelles dispose d'un potentiel quasi illimité de collaborations à développer. Le développement de ces collaborations rend la ville plus forte et l'art plus intéressant. Ou comme le décrit le directeur du KVS, Michael De Cock : « Le meilleur art de demain naîtra de la friction et du choc entre les cadres de référence. »⁹

Perspectives

Nous continuons tous à pêcher en masse dans le même vivier et à travailler avec les mêmes partenaires. Il n'est pas facile de transcender son propre cadre de référence. La volonté de s'écarter des sentiers battus et de rechercher des collaborations moins évidentes dépend encore trop souvent des intérêts individuels de cet employé motivé et pas assez d'une approche structurelle.

Réfléchir et agir sur les impacts, c'est avoir la volonté d'élaborer et de mettre en œuvre des solutions concrètes à des défis sociaux complexes. Trois questions sont centrales à cet égard. A quel défi social voulez-vous apporter une réponse ? Quel changement voulez-vous apporter ? Et comment pouvez-vous savoir si vous y parviendrez et ce qui peut être amélioré ? Mais tous les membres de nos organisations ne sont pas impliqués dans le processus de réflexion sur l'impact. Il est plus confortable et plus facile de faire ce que nous avons toujours fait. S'engager dans de nouvelles collaborations, c'est sortir de notre zone de confort et oser être plus fragile.

Le cadre du décret oblige les organisations à choisir une langue/communauté, tandis que leur public (potentiel) se caractérise par une grande diversité. Dans la pratique, cela pose un défi majeur : d'une part, préserver leur caractère néerlandophone, mais d'autre part, chercher à établir un lien aussi étroit que possible avec les besoins/intérêts de leur ville et de sa population (multilingue).

Une coopération forcée et artificielle est inutile. Pour répondre aux exigences d'un dossier de subvention, il y a parfois une course artificielle à la diversité. Les mêmes associations sont toujours invitées à devenir partenaires, mais souvent elles ne vont pas au-delà d'un profil adapté à leur image. La coopération n'est pertinente que si elle se fait sur un pied d'égalité et si l'intérêt est sincère.

Défis à relever

Comment avoir une vision claire, diversifiée et actualisée des partenaires potentiels dans le quartier, qui va au-delà des suspects habituels ?

Comment transcender notre propre cadre de référence et créer une ouverture structurelle, et ainsi faciliter la mise en relation avec des partenaires inconnus et avec ce qui se passe dans le quartier ?

Comment faire en sorte que ces nouveaux partenariats soient équilibrés et ne soient pas dominés par les plus forts (ceux qui ont le plus de professionnels, le plus de ressources, le plus d'expérience) ?

⁹ Citation tirée d'une interview de Michael De Cock, Guy Cassiers et Milo Rau sur le théâtre urbain d'aujourd'hui et de demain, De Standaard, 8.06.19.

Comment faire du néerlandais notre force et notre individualité, sans dissuader les étrangers ?

Comment faire en sorte qu'en s'engageant dans de nouvelles collaborations « sans limites », nous n'abandonnions pas et n'aliénions pas nos anciens fidèles ? La question de savoir pourquoi tant de Flamands se sentent négligés et inférieurs est également pertinente pour nous. Le succès récent de la droite radicale est dû en partie à la résistance croissante de tout un groupe de personnes à la vision dominante de la vie de l'élite urbaine, culturelle et médiatique. Ces personnes ne considèrent pas la diversité comme un enrichissement culturel et rejettent le modèle de valeurs de l'élite. Comment pouvons-nous relier ces extrêmes apparents ?

Actions 2020 - 2021

- La Ville de Bruxelles lance un appel à projets pour encourager et soutenir des collaborations culturelles multilingues surprenantes, tout en assurant la complémentarité avec l'appel à projets sur les questions néerlandophones. Cet appel de projet multilingue s'ajoute à l'appel de projet habituel.
- Nous continuons d'investir dans une offre néerlandophone forte dans chaque quartier, mais ne faisons pas de problème de communication multilingue avec le quartier et nos visiteurs.
- Nous utilisons nos plateformes culturelles comme des moments de partage de connaissances et d'expertise, au sein du secteur socioculturel et au-delà (bien-être et éducation), également du côté francophone. L'accent est mis sur l'invitation de nouveaux partenaires ou de partenaires surprenants (en collaboration avec des organisations autonomes, avec des partenaires pertinents tels que LASSO asbl et le Minderhedenforum). Le format de la Plateforme culturelle est en cours d'expérimentation afin d'en faire un moment d'échange dynamique et participatif. Nous pensons à de nouvelles formes telles qu'un petit-déjeuner culturel, des rencontres rapides avec de nouveaux partenaires, etc.
- Nous encourageons les maisons de la culture et les centres communautaires à organiser des activités à d'autres endroits : dans l'infrastructure d'un partenaire non néerlandophone, dans l'espace public, dans un lieu inconnu non culturel de la ville. Idéalement, non seulement les infrastructures devraient être échangées, mais aussi le public, les expériences et les connaissances (voir échange Les Brigitinnes et De Beursschouwburg).
- Nous stimulons l'établissement de collaborations durables et équivalentes (par exemple, pendant le festival Hopla, ne pas simplement demander à GC De Markten de proposer des infrastructures, mais leur donner l'espace et le budget pour développer quelque chose qui correspond à leur identité d'établissement).

Horizon 2025

Nous sommes dans la ville sans complexe. C'est comme dans les relations : il faut s'aimer soi-même avant de pouvoir aimer quelqu'un d'autre. Nous sommes conscients de ce que nous avons à offrir à la ville. C'est précisément la raison pour laquelle nous sommes en mesure d'entreprendre les collaborations les plus diverses qui nous interpellent et nous poussent vers de nouveaux sommets. Nous abordons différentes langues et différents facteurs de connexion au lieu de différencier les groupes. Nous partageons l'espace et le public de l'autre. Dans la programmation, nous plaçons des espaces blancs pour répondre aux besoins ponctuels de notre environnement.

Pertinence sociale

Nos centres communautaires, maisons culturelles, institutions socioculturelles ont le droit et le devoir d'être *acteurs* du débat social. Ils doivent se tenir debout avec les deux pieds dans le monde et mettre ce monde en action. Certes, dans la super-diversité de Bruxelles, où la ville est le monde, nous attendons un engagement social de la part de chaque partenaire.

L'engagement peut se manifester de différentes manières :

- En donnant une voix à ceux qui sont rarement entendus.
- En soutenant toutes sortes d'initiatives citoyennes visant à améliorer la qualité de vie dans leur quartier/ville/monde.
- En offrant une plateforme pour des pièces de théâtre, des expositions, des spectacles de cinéma et de littérature qui prennent position et font des déclarations (non pas dans le but de faire acquiescer une salle pleine de gens partageant les mêmes idées, mais précisément pour alimenter de nouvelles pensées).
- En élevant la voix et en prenant position. La neutralité est une illusion.
- *Pratiquez ce que vous prêchez.* Qu'il s'agisse de durabilité, de climat, de diversité, il est important de donner le bon exemple dans vos propres démarches. L'inclusivité n'est pas atteinte « en apposant des étiquettes arc-en-ciel sur les spectacles qui ont quelque chose à voir avec l'homosexualité ».¹⁰

La culture ne peut pas sauver le monde, mais elle peut sauver les gens. C'est pourquoi il est si important de continuer à approcher activement des personnes qui autrement n'entreraient que rarement ou jamais en contact avec la culture. Nous vivons dans une ville où les gens n'ont pas les mêmes chances de commencer leur vie. Certaines personnes entrent rarement ou jamais en contact avec la culture à la maison. Le capital culturel est important : il ouvre non seulement le regard et l'esprit, mais il ouvre aussi des portes. C'est pourquoi il est si important de continuer à travailler pour les enfants et les jeunes de cette ville.

Perspectives

Tous les partenaires (socio)culturels qui dépendent des subventions ont parfois du mal à rester neutres. On ne sait pas très bien à quel point nous sommes libres de prendre position dans le débat social et de le diriger nous-mêmes.

Nous sommes parfois à la traîne par rapport aux faits. Des agendas entièrement programmés nous empêchent de jouer court sur la balle. Une plus grande flexibilité, par le biais d'espaces blancs dans le programme, peut y remédier.

La classe moyenne blanche néerlandophone nous trouve assez facilement, mais ce n'est qu'une partie des voix qui veulent se faire entendre à Bruxelles. Certaines personnes ne trouvent pas le chemin vers notre offre, parce que le sujet ne les intéresse pas, parce que notre communication ne leur parvient pas, parce que la procédure d'inscription est trop compliquée ou parce que le prix est encore trop élevé.

Les jeunes restent un groupe cible difficile à atteindre. Mais en même temps, ils sont souvent à la recherche de soutien et de conseils.

10 Inge Moeremans au Festival de théâtre State of the Union

Défis à relever

Comment mieux utiliser les atouts de nos institutions pour soutenir les initiatives citoyennes visant à améliorer la qualité de vie dans la ville ?

Comment pouvons-nous nous rendre pertinents ? Comment pouvons-nous faire partie des changements ? Être non seulement un facilitateur, mais aussi un *acteur* ?

Comment pouvons-nous nous assurer que nous donnons aussi une voix à ceux qui ont moins de pouvoir et qui sont moins facilement entendus par les politiques ou les médias ?

Comment supprimer les obstacles qui empêchent les gens de trouver leur chemin vers notre offre ?

Comment pouvons-nous nous assurer de ne pas perdre les enfants que nous touchons, par exemple par le biais du système scolaire général, une fois qu'ils seront plus âgés ?

Comment pouvons-nous jouer un rôle plus actif dans le renforcement du capital culturel et social de nos petits-bouts, afin qu'ils aient, aujourd'hui et demain, un accès maximal aux choix et aux opportunités ?

Actions

- Nous entamons de nouvelles collaborations avec des partenaires du secteur social (centres de services, associations où les pauvres prennent la parole, etc.) afin d'identifier les barrières de notre offre (accessibilité, lisibilité, accessibilité, ouverture).
- Au cours des débats et des moments de participation, nous essayons activement de mieux informer et d'impliquer les « inaudibles » (cf. Small Talks au Beursschouwburg).
- Chaque établissement crée son propre cadre de valeurs sur lequel il fonde sa position dans le débat social. De cette façon, on peut prendre le contrôle de questions sociales sensibles et ainsi préserver l'identité de l'établissement.
- Nous consacrons plus d'attention et de ressources à l'éducation culturelle et artistique pendant et après les heures de classe (approche : établir des liens avec leur propre milieu de vie ; ne pas être condescendant mais plutôt responsabilisant, cf. Jongerenjury KFDA).
- Nous offrons autant d'espaces d'étude qualitative que possible, pendant et en dehors des périodes d'examen. Il ne s'agit pas seulement d'une réponse à un besoin réel, c'est souvent aussi une première connaissance de l'organisation qui met à disposition un espace pour étudier.
- Nous sommes ou continuerons à être des partenaires actifs de www.inschrijveninbrussel.be, pour aider les parents les plus vulnérables à inscrire leurs enfants dans une école néerlandophone.
- Nous participons aux stages civiques des écoles de la ville de Bruxelles et proposons des stages intéressants aux jeunes.
- Nous voulons accroître l'engagement des membres du Conseil de la culture en se réunissant régulièrement et en organisant les réunions en rotation avec les membres.
- Nous encourageons l'engagement d'ambassadeurs qui expliquent les possibilités de l'organisation à un public plus difficile et/ou plus jeune dans le quartier (voir Bibliothèque de Genk, Bronks, etc.) et donnons à ces ambassadeurs une voix dans l'organisation.

Horizon 2025

Nos institutions socioculturelles ont un *visage*. Elles sont socialement pertinentes et répondent aux besoins et aux thèmes actuels. Non seulement elles servent de plateforme et de porte-parole aux autres (= citoyens, organisations, artistes), mais elles osent aussi prendre position elles-mêmes. Ce faisant, elles essaient de faire en sorte que personne dans cette ville ne soit laissé pour compte. Tous les membres de cette opération ont réfléchi à l'impact et ont fait leur propre travail.

Suivi et engagements

Le groupe de base qui a rédigé ce plan est composé d'un certain nombre de partenaires très divers, situés dans des quartiers très divers. Ensemble, ils souscrivent à l'engagement de mettre en œuvre ce plan de politique culturelle locale. Nous aimerions vous les présenter (dans leurs propres mots).

Les bibliothèques publiques néerlandophones de la Ville de Bruxelles, Laeken, Neder-Over-Heembeek et Haren

Le réseau de bibliothèques publiques néerlandophones de la ville est structuré en une bibliothèque principale à Laeken et des succursales dans les communes de Neder-over-Heembeek et Haren.

Les bibliothèques collaborent avec 38 écoles primaires et secondaires pour organiser des visites de classe, fournir des collections d'échange, développer les bibliothèques scolaires et proposer diverses activités en vue de promouvoir la lecture.

Les bibliothèques disposent d'un service d'animation et d'éducation qui favorise l'utilisation de son offre. Pour ce faire, elles proposent des présentations aux enfants et aux adultes, coopèrent avec des associations et des établissements de formation, gèrent un site web, le club de lecture « 't Leesteken », proposent des lectures et des animations de l'auteur pendant la semaine du livre pour la jeunesse, racontent des histoires, organisent des groupes de livres à la maison, etc.

En vue de former une communauté, les bibliothèques participent à un large éventail d'initiatives d'importance sociale : journées et semaines thématiques, promotion de l'intégration sociale et de l'usage du néerlandais.

Les bibliothèques se concentrent sur le plaisir de lire et l'expérience de lecture. Par le biais de l'expérience de lecture, l'objectif est de trouver un lien plus fort avec le monde de l'expérience des enfants dans le processus de lecture.

Nous travaillons également à accroître la participation des parents. Ici, les enseignants responsables du primaire jouent un rôle important dans la recherche d'un bon équilibre entre les besoins de l'enfant, d'une part, et l'intérêt et l'engagement des parents, d'autre part. Nous voulons mettre les parents et les enfants en contact avec la bibliothèque d'une manière significative. Leur montrer les possibilités de la bibliothèque et les laisser les explorer, tant au niveau de la collection que des activités. Les encourager à fréquenter activement et durablement les installations de la bibliothèque.

Le conseil consultatif de la bibliothèque sera activé et se réunira plus souvent. Il mettra en place des groupes de travail pour élaborer certains thèmes. Pour aider la bibliothèque réellement et concrètement. Il est maintenant aussi plus diversifié et se compose d'utilisateurs et d'experts.

D'une manière plus générale, nous arriverons à une mission :

La bibliothèque veut accommoder les esprits curieux. La bibliothèque veut être là pour tous ceux qui veulent lire, apprendre ou simplement être. Et donc pour tous ceux qui veulent se reposer, discuter, surfer sur le web ou profiter du silence.

Bien sûr, la bibliothèque s'adresse aux enfants et aux jeunes. Mais elle s'efforce aussi de répondre autant que possible aux souhaits des adultes, avec une attention particulière pour les personnes âgées.

La bibliothèque veut fournir de l'information, des connaissances et du divertissement à son public en offrant autant de services de bibliothèque différents que possible.

Tout le monde peut entrer dans notre bibliothèque, qu'il parle néerlandais ou non. Une carte de bibliothèque, riche ou pas. Et tout le monde est autorisé à sortir de notre bibliothèque, et nous voulons nous assurer que tous ceux qui sortent, sortent comme une personne plus riche et plus épanouie.

Cette vision se traduit aussi par des actions concrètes.

Nous sommes plus visibles avec des activités extra muros. Par exemple, nous mettons à disposition des magazines, des livres et des jeux de société dans les salles d'attente du service communal de la population, où les gens passent parfois plusieurs heures à attendre, souvent avec des enfants. Cette offre peut également être réalisée en collaboration avec les bibliothèques francophones.

Nous mettons en valeur la bibliothèque pour la rendre plus accessible et pour toucher un nouveau public. En lisant ensemble ou en faisant d'autres activités dans le jardin de Lendrik et via Living en Ville (NOH), dans le jardin derrière Toogenblik (Haren) et dans le Tour&Taxi-Bockstael-park / Parckfarm (Laken).

Il est permis de traîner dans le coin. C'est même encouragé. Cela répond à la demande de lieux où les gens peuvent être ordinaires. Là où ils n'ont besoin de rien, ce qui ne coûte rien et où il y a beaucoup de possibilités. Les panneaux dans les bibliothèques l'affichent clairement. En plusieurs langues si nécessaire. En ce qui concerne les lieux d'étude, la coopération avec le centre communautaire continuera d'être renforcée.

Multilinguisme à la bibliothèque. Pour de plus en plus de Bruxellois, la division entre bibliothèques francophones et néerlandophones n'est plus pertinente. En nous présentant comme une bibliothèque exclusivement néerlandophone, nous perdons des publics potentiels pour la petite mais fascinante collection en anglais, par exemple. En offrant une collection roumaine à Laeken, soigneusement constituée par une équipe roumaine en consultation avec quatre bibliothèques, en l'annonçant à grande échelle et en la maintenant en vie, nous espérons atteindre un public qui n'est jamais venu à notre bibliothèque auparavant. La collection NT2 fera l'objet d'un examen approfondi et recevra plus d'attention. On demandera plus souvent à la Huis van het Nederlands de nous aider à proposer le bon livre à la bonne personne, car c'est un point sensible bien connu. Nous continuerons également avec des heures de lecture multilingues.

Centre communautaire de Nekkersdal

Nekkersdal veut contribuer à la qualité de vie de tous les habitants de Laeken à partir d'une vision ouverte sur la société ultra-diversifiée. Il s'articule autour de quatre piliers : l'information, la culture, l'éducation et le développement communautaire. Nekkersdal propose une gamme de cours pour enfants et adultes, distribue des informations via la fonction comptoir et les médias imprimés et numériques, propose un programme varié et une offre fraîche pour les écoles. Tout cela, dans la mesure du possible, en collaboration avec le voisinage.

Laeken est en pleine transformation. Nekkersdal veut saisir l'opportunité de soutenir de nouvelles initiatives autour de la place Bockstael, du quartier Tivoli et de futurs projets de logement. En sortant, le centre communautaire espère mettre en contact les nouveaux et les anciens résidents par le biais de rencontres. Nekkersdal veut s'étendre sur un quartier plus vaste, partager l'espace et donner l'occasion d'expérimenter.

Nekkersdal continue de se développer en tant que phare à Laeken pour les enfants et les jeunes familles. Avec IBO Nekkersdal et Brede School Laken, qui sont respectivement synonymes de services de garde d'enfants de haute qualité et d'un réseau établi de Lakense Scholen et de partenaires de loisirs, le lien avec le quartier est d'autant plus renforcé. En tant que centre communautaire, il souhaite s'ouvrir à de nouvelles collaborations structurelles sur l'utilisation partagée de l'espace, mais aussi offrir un espace et un soutien aux initiatives locales spontanées. L'espace blanc est aussi un espace pour l'expérimentation. Nekkersdal s'efforce de travailler davantage à la diversification du public et des partenaires et, à court terme, lance un certain nombre de nouvelles activités et collaborations, dans lesquelles l'échec est permis.

Centre communautaire De Markten

De Markten est le centre communautaire du Pentagone bruxellois et est là pour ceux qui vivent dans le centre-ville ainsi que pour ceux qui viennent de plus loin.

En nous appuyant sur nos racines locales, nous voulons promouvoir la qualité de vie de la ville et œuvrer pour une ville tolérante. C'est pourquoi nous suivons de près la politique urbaine et que des thèmes tels que la mobilité, le logement et la qualité de l'air occupent une place importante dans nos activités.

Nous voulons être un acteur pertinent dans le réseau local du centre-ville en développant un effet de développement communautaire avec une offre culturelle, un programme éducatif, des événements et des actions. Pour ce faire, nous collaborons avec les associations locales, les grands centres culturels, les organisations sociales, les écoles et les initiatives citoyennes, à l'intérieur comme à l'extérieur du centre communautaire. Notre magazine mensuel De Vijfhoek se concentre sur les nombreuses facettes du centre-ville.

Notre opération est soutenue par un grand groupe de bénévoles enthousiastes, qui nous aident à réaliser tout ce qui précède.

Dans les années à venir, De Markten veut se concentrer sur plus d'espace blanc et rechercher quelles communautés et initiatives peuvent bénéficier d'un soutien. De cette façon, nous voulons établir de nouveaux partenariats et rester à l'affût de ce qui se passe. Des actions concrètes ne sont pas prévues pour l'instant.

Centre communautaire De Linde

Le centre communautaire De Linde est toujours littéralement au centre de la commune de Haren à Bruxelles. Cependant, depuis les années 1980 et 1990, lorsque le conseil socioculturel a vu le jour et que le centre communautaire a été construit et transformé en un pôle pour les résidents et les associations néerlandophones, le centre et ses activités sont certainement devenus moins centraux, figurativement parlant. De nombreuses familles néerlandophones ont déménagé ailleurs, souvent en dehors de Bruxelles. Beaucoup d'autres familles ont pris leur place et se sont installées dans les nouvelles maisons et les nouvelles rues qui ont été construites au cours des 15 dernières années. La population s'est beaucoup diversifiée. Le vieux village n'existe plus.

Par le biais de projets de construction et de plans de toutes sortes, divers gouvernements semblent vouloir briser l'isolement de Haren et des tentatives effrénées sont faites pour l'intégrer réellement à la ville. Quand la grande prison sera construite, Haren aura 1200 habitants ou plus de 20 % d'un coup. Non seulement cela restreint l'espace vert gratuit, mais cela va aussi augmenter la pression sur la mobilité à Haren. De plus, de nombreux nouveaux projets de construction sont prévus.

De Linde devra donc à l'avenir assumer plus explicitement qu'auparavant une fonction de rassemblement de la communauté. Avec De Linde, il deviendra de plus en plus important d'offrir un forum au réseau des associations classiques, principalement néerlandophones, et aux nouveaux groupes, comités, mais aussi aux individus qui ont trouvé leur place ici ces dernières années pour savoir comment ils veulent passer leur temps libre. Si nécessaire, ce réseau doit être créé et renforcé à partir du centre communautaire, afin que le travail puisse également être fait pour trouver la vocation et combler les nouveaux lieux et espaces vacants dans, par exemple, les anciens sites industriels de Haren-Buda ou - Noord.

Il va sans dire que l'effet classique de « vaste courant de fond » du centre communautaire se poursuivra et qu'il y aura toujours des activités et des rencontres pour les enfants, les adultes et les aînés, en partie à mesure qu'ils grandiront au fil des ans.

Régulièrement du cinéma, du théâtre et de la musique, mais aussi des BBQ ou des spaghettis, des fêtes sur la place ou des après-midi d'enfants dans le parc et des semaines de jeux à De Linde ou dans la salle de sport municipale seront maintenus. Après tout, les occasions de rencontre comme celles d'aujourd'hui demeurent importantes et, avec les associations et les groupes, ou seul si nécessaire, De Linde devra réunir les gens dans et autour du centre communautaire. Pour ce faire, le centre dispose d'une scène, de salles de réunion et de espaces de rencontre qui peuvent être utilisés par tous les habitants de Haren. Mais dans les années à venir, cette infrastructure devra de plus en plus être (ouverte) dans le contexte de l'importance de la formation et du renforcement des communautés.

Nous ne devons pas donner l'impression que Haren est la fin du monde et que nous resterons dans notre coin de Bruxelles. L'exploitation de RegioNoord avec les centres communautaires De Kriekelaar (Schaerbeek), Ten Noey (Sint-Joost-ten-Node), Everna (Evere) reste une exploitation partielle de De Linde. Cela nécessite cependant un soutien actif humain et financier de la part de SchoolPodiumNoord, le programme culturel et éducatif diversifié pendant les heures scolaires. Le programme comprend un large choix de spectacles de théâtre, de danse, de musique et de cinéma, ainsi que des activités éducatives. De plus, De Linde est l'un des 4 centres communautaires bruxellois et donc un partenaire de la politique culturelle bruxelloise. Enfin, nous tenons à souligner une fois de plus que Haren est situé à la périphérie de Bruxelles, c'est pourquoi la coopération avec les centres communautaires du Vlaamse Rand est un choix évident. Chaque année, avec nos collègues flamands, nous annoncerons nos programmes scéniques dans le programme « Komee » et essayerons d'envoyer le public dans les maisons des uns et des autres.

Dans les années à venir, nous continuerons donc à nous concentrer sur l'élargissement et le renouvellement de nos partenariats pour toutes ces actions anciennes et nouvelles. Depuis l'année dernière, le projet « Theater+ » se déroule à De Linde, avec la participation des habitants des institutions pour personnes handicapées. De plus en plus de groupes frappent à la porte pour être autorisés à pondre leurs « œufs » à De Linde et nous essayons de répondre à ces demandes. Mais il ne faut pas s'arrêter là.

Nous prendrons également la route pour voir avec le plus grand nombre possible d'anciens et de nouveaux groupes et personnes comment l'espace encore libre et l'espace industriel nouvellement libéré à Haren peuvent être colorés et utilisés. De cette façon, nous créerons un espace blanc pour nous-mêmes ou un lieu d'expérimentation et d'action nouvelle.

Centre communautaire de Nohva

GC Nohva, le centre communautaire de Neder-Over-Heembeek et le Mutsaardwijk à Laeken, se veut une maison ouverte qui rassemble, où tous ceux qui s'intéressent à l'offre néerlandophone se sentent bienvenus. Nohva embrasse la diversité et la réalité multilingue de Bruxelles et crée des liens entre les individus, les communautés et les cultures. Dans une offre accessible, qualitative et orientée vers le voisinage, la rencontre, la détente et le développement sont au cœur des préoccupations. Les bénévoles définissent et mettent en œuvre les activités en collaboration avec des professionnels. En tant que partenaire actif dans le réseau local, GC Nohva est en contact avec le quartier et la riche vie associative. Il répond à ce qui est vivant et soutient l'initiative locale.

Heembeek-Mutsaard a une forte croissance démographique, ce qui signifie que le centre communautaire essaie d'atteindre un public toujours plus large. Lors du développement d'activités, Nohva a l'œil pour plusieurs groupes cibles, souvent dans la même activité, de sorte qu'un mélange de cultures ou de générations peut participer et se rencontrer.

Nohva veut utiliser pleinement le nouveau bâtiment Lendrik dans les années à venir. En plus de sa propre programmation, Nohva choisit consciemment de construire des espaces blancs pour qu'il y ait de la place pour faciliter de nouvelles initiatives. Nohva veut concevoir sa propre infrastructure d'une manière plus chaleureuse pour qu'elle soit plus engageante pour « se rencontrer », interagir, être (sur) soi-même, etc. Nous essayons de mieux faire connaître le potentiel de Lendrik et les activités déjà organisées depuis Nohva. En nous appuyant sur les nombreux contacts qui existent déjà et avec une ouverture à de nouveaux contacts, nous voulons nouer de nouveaux partenariats.

Hoofdstedelijke Academie voor Muziek, Woord en Dans

L'Hoofdstedelijke Academie voor Muziek, Woord en Dans propose des cours pour les enfants à partir de 6 ans, les jeunes et les adultes à Bruxelles-Ville, Laeken, Neder-over-Heembeek et Haren. L'académie fait partie de Brede School Nieuwland, Brede School Laken et Brede School Klavertje 4 et travaille étroitement avec GC Nohva, GC Nekkersdal, Muntpunt, etc.

L'académie est bien sûr avant tout une école où l'apprentissage est central. Mais d'une part, nous essayons aussi de nous ouvrir aux quartiers et au monde extérieur (spectacles accessibles aux étrangers, journées portes ouvertes, etc.) et d'autre part, nous essayons de motiver nos élèves et leurs parents à goûter la riche vie culturelle de Bruxelles. Les enseignants organisent des activités extra-muros et accompagnent les élèves dans différents centres culturels de Bruxelles.

Dans les années à venir, nous voulons ouvrir encore plus les portes de l'académie, rendre le pas vers l'académie plus accessible à tous les Bruxellois et renforcer la coopération avec nos différents partenaires. Cela se fait, entre autres, par l'organisation :

- de performances scolaires à GC Nohva, GC Nekkersdal et Nieuwland
- des activités d'apprentissage sur mesure, accessibles à nos élèves et à l'extérieur
- des performances en dehors de l'académie où la coopération avec d'autres partenaires est certainement possible
- des journées d'information dans les écoles, des moments de cours ouverts

Brede School

Brede School est un réseau actif d'organisations de différents secteurs (à but lucratif et non lucratif) autour d'une ou plusieurs écoles et est fermement ancré dans un ou plusieurs quartiers.

A Bruxelles-Ville, il existe actuellement cinq Brede Scholen actives sur l'ensemble du territoire :

- Centre : Brede School Buiten De Lijntjes
- Laeken : Brede School De Haven en Brede School Laken
- Marolles : Brede School Nieuwland
- Noordwijk : Brede School Klavertje 4 Noordwijk (puisque cette école fait partie du réseau urbain, le coordinateur de cette école fait partie du personnel communal)

Avec nos Brede Scholen, nous essayons de répondre aux grands défis de Bruxelles, tels que le multilinguisme, la diversité, les inégalités sociales et la pauvreté.

Notre objectif : développer les compétences précieuses dont les enfants et les jeunes ont besoin pour façonner leur vie et leur environnement. Pour ce faire, nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires locaux dans les domaines de l'éducation, de la culture, des sports, de la jeunesse, de l'aide à l'enfance et au bien-être.

Actuellement, douze écoles néerlandophones font partie de ces réseaux d'écoles. Notre ambition est de continuer à développer la Brusselse Brede School et que toutes les écoles fassent partie d'un Brede Schoolnetwerk (réseau d'écoles).

Dans le cadre du plan de politique culturelle locale, nous considérons De Brede School comme un levier significatif pour réaliser des partenariats inhabituels entre organisations culturelles et non culturelles, rendre la culture accessible, créer des rencontres, faciliter l'utilisation partagée de l'espace et le développement ultérieur d'un effet de voisinage fort.

Muntpunt

Muntpunt a pour mission de promouvoir la connaissance et l'expérience de Bruxelles en menant une politique intégrée d'information, de communication et de promotion sur l'offre de Bruxelles, des institutions et organisations flamandes. Muntpunt offre de l'information, des connaissances et de la culture en offrant des services de bibliothèque. Muntpunt fera la promotion de la Flandre à Bruxelles et de Bruxelles en Flandre afin d'améliorer l'image et l'attractivité de la capitale.

Objectifs/rôles stratégiques

- *Muntpunt comme balise polyphonique et forum* :
Muntpunt est un phare qui informe et un forum qui inspire. Muntpunt est un guide fiable dans la multiplicité des informations et un intermédiaire impartial dans les idées et les histoires les plus variées de la métropole bruxelloise.
- *Muntpunt comme environnement d'apprentissage et de travail (informel)* :
Muntpunt est attentif aux formes de compétences (émancipatrices) et à la capacité d'apprentissage du citoyen et y répond
- *Muntpunt comme atelier*
Muntpunt est un atelier d'expérimentation et d'exploration de la ville et de l'avenir, de co-création et de réflexion (narration/information).
- *Muntpunt comme tiers-lieu*
Muntpunt est un lieu de silence, un lieu de repos, un tiers-lieu, au milieu de l'agitation de la ville.

Actions

- *Guichet lent (information)*
Élargissement du guichet d'experts : il sert à informer les utilisateurs sur les offres (écoles, sports, garderies, terrains de jeux) de la VGC et d'autres acteurs et à aider ces personnes dans le processus d'inscription.
- *Talieloe*
Talieloe est un programme spécial pour les enfants de 0 à 3 ans. Guider et inspirer les familles (vulnérables) avec de jeunes enfants de 0 à 3 ans dans la promotion de la lecture, le développement du langage, l'éducation et le développement à Bruxelles. En coopération avec le large éventail d'organisations partenaires du secteur des bibliothèques et du livre et du secteur du soutien à la famille à Bruxelles.
- *Tiers-lieu*
Avec son bâtiment, Muntpunt vise à créer un tiers-lieu où chacun se sent bienvenu et où les différentes fonctions du bâtiment sont reliées entre elles de manière flexible, intelligente et créative.
- *Biens communs*
Au cours des dernières années, nous avons assisté à une augmentation significative du nombre d'initiatives citoyennes qui gèrent des biens communs en groupe : un potager, une banque de matériaux, un club d'épargne, un logement, etc. Certainement aussi à Bruxelles. Muntpunt informe les Bruxellois des initiatives « communes » à Bruxelles.

Avec les citoyens et les autorités, Muntpunt organise le débat sur le rôle social des initiatives « communes ».

Muntpunt met Bruxelles sous les feux de la rampe en tant que ville co-créative.

Muntpunt fait des recherches sur ce que la pratique des « biens communs » peut signifier pour ses missions et ses activités

- *Chercheurs d'air pur*

Muntpunt veut sensibiliser le public à la qualité de l'air à Bruxelles. Avec de nombreux autres partenaires (bibliothèques, Public Libraries 2030, GC', etc.), nous voulons convaincre les citoyens d'installer leurs propres compteurs d'air et de collecter des données dans leur quartier. De plus, nous voulons également informer tout le monde sur les différentes données de mesure qui sont recueillies par les compteurs d'air à travers la ville.

Communication du plan de politique culturelle

Rédiger un plan de politique culturelle locale largement soutenu est une chose. Communiquer ce plan au monde extérieur est une autre affaire. Pour pouvoir parler d'un plan réussi, nous devons également le faire connaître au public.

Comme nous l'avons décrit plus haut, non seulement le vaste groupe de base a participé à la phase préliminaire participative, mais aussi un grand nombre d'acteurs socioculturels et de partenaires. Le vaste domaine culturel est donc conscient de l'arrivée de ce nouveau plan de politique culturelle. Il joue un rôle important dans la communication de ce plan vers son public.

La ville de Bruxelles publiera le plan de politique culturelle locale 2020-2025 sur son site web. De plus, comme en 2013, nous publierons une brochure avec les points forts de notre plan. Cette publication sera distribuée par l'intermédiaire des différents centres communautaires, des antennes de la bibliothèque communale, de Muntpunt et des autres grandes maisons culturelles. Sur demande, nous vous enverrons également la brochure à domicile.

Maintenir ce plan vivant et pertinent est un autre défi important. Pour cela, nous comptons sur le groupe de base et la plateforme culturelle semestrielle. L'appel à projets est lancé ici, ce qui reflète invariablement le plan de politique culturelle.

Nous avons opté pour un plan évolutif. C'est pourquoi il est crucial de garder le plan de politique culturelle sous les feux de la rampe. Le groupe de base et le Conseil culturel ont choisi un thème central pour chaque plateforme culturelle. Le principe directeur est de toujours mettre l'accent sur les partenariats et d'accroître et/ou d'ancrer la participation civique. De cette façon, nous pouvons prendre de nouvelles mesures tous les deux ans et déplacer l'accent.

L'évaluation annuelle du plan de politique culturelle est également l'occasion idéale de porter le plan à une plus grande attention et donc un moment de communication important (voir ci-dessous).

Évaluation

Le rapport d'avancement annuel est l'outil permettant de présenter un état des lieux correct de la politique culturelle locale. Si vous lisez le rapport d'avancement annuel, vous obtiendrez un bon aperçu des actions qui ont été réalisées et de celles qui sont prévues pour l'année à venir. Les conseils d'administration, les assemblées générales des centres communautaires, le conseil culturel et le conseil consultatif de la bibliothèque donnent tous un avis annuel sur le rapport d'étape. Il doit ensuite être approuvé par le Collège du Bourgmestre et des Échevins et par le Conseil communal.

Sur le papier, le rapport d'avancement devrait déjà être un outil de communication transparent et soutenu. Mais cela ressemble trop à un passage obligé, sans l'implication émotionnelle des partenaires. Nous avons donc créé une base pour en faire un outil d'évaluation participative. Le groupe de base et le conseil culturel ont un rôle clé à jouer à cet égard. Les partenaires y partagent leurs expériences et apprennent les uns des autres. À l'avenir, les partenaires de l'alliance seront également inclus dans le rapport d'étape. Cela nous donnera une image globale des actions et de l'interprétation de chacun.

Ces informations nous amèneront à la plateforme culturelle et à un niveau supérieur. Nous transformons la plateforme culturelle en un outil permettant d'impliquer les citoyens de manière participative dans l'évaluation du plan de la politique culturelle locale. De cette façon, le vaste domaine culturel peut exprimer son opinion et aider à déterminer les accents pour l'année à venir.

C'est ainsi que nous transformons le plan de la politique culturelle locale en un plan auquel toute la ville participe à l'élaboration future.

ANNEXES

Composition du Conseil culturel de la Ville de Bruxelles

Recommandations du Conseil culturel

Recommandations du Conseil consultatif des bibliothèques

Recommandations des conseils d'administration des centres communautaires De Markten, De Linde, Nohva et Nekkersdal